

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVI, n° 4.

Bruxelles, janvier 1940.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVI, n° 4.

Brussel, Januari 1940.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX
DU CRÉTACIQUE DE LA NAVARRE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Le Révérend Frère Maximo Ruiz de Gaona y Leorza, professeur aux Escuelas Pías de Bilbao, a bien voulu me communiquer une petite collection de Crustacés Décapodes fossiles. Elle a été recueillie par lui dans les environs immédiats d'Alsasua en Navarre, à divers niveaux du Crétacique moyen et supérieur, et renferme quelques formes encore inédites.

Galathea ruizi nov. sp.

(Pl. I, fig. 1 et 2.)

NATURE DES MATERIAUX. — Ce spécimen unique, engagé dans un calcaire cristallin grisâtre et dur, est réduit au céphalothorax qui se présente par la face tergale. La pointe du rostre est brisée. Le test est partiellement décortiqué.

DIAGNOSE. — Céphalothorax portant des stries transversales nombreuses et serrées.

Rostre triangulaire, relativement long; d'une largeur, à sa base, égale au tiers de celle de tout le bord frontal.

Région gastrique nette surtout dans sa partie antérieure.

Bord frontal faiblement déprimé.

Bords latéraux épineux.

Sillon cervical très profond au niveau de la région gastrique, s'amenuisant complètement avant d'atteindre les bords latéraux.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce Crustacé constitue une forme nouvelle, *Galathea ruizi* nov. sp.; le nom spécifique a été donné en l'honneur du Révérend Frère Maximo Ruiz de Gaona y Leorza, de Bilbao.

La comparaison de *Galathea ruizi* nov. sp. avec les *Galathaea* connues du Crétacique montre que cette espèce diffère :

de *G. munidoides* Segerberg, du Danien de l'île Sjaelland (Danemark) et de la Scanie occidentale, par :

son rostre plus large à la base et plus long,
le nombre plus considérable des stries transversales,
les régions branchiales plus dilatées ;

de *G. strigifera* Steenstrup, du Danien de l'île Sjaelland (Danemark) et de la Scanie occidentale, par :

son rostre plus large à la base et plus long,
le nombre plus considérable des stries transversales,
la région gastrique nettement délimitée ;

de *G. ubaghsii* Pelseneer, du Maestrichtien supérieur du Limbourg, par :

les bords latéraux du céphalothorax subparallèles,
la présence de nombreuses stries transversales,
la région gastrique nettement délimitée.

GISEMENT. — Coniacien, peut-être Turonien.

Galathea navarrensis nov. sp.

(Pl. I, fig. 3 et 4.)

NATURE DES MATERIAUX. — Ce spécimen unique, partiellement engagé dans un calcaire massif grisâtre et dur, est réduit au céphalothorax, qui se présente par la face tergale et dont le bord frontal est partiellement entamé.

DIAGNOSE. — Céphalothorax portant des stries transversales nombreuses et serrées.

Sillon cervical très profond et se maintenant tel dans les deux branches distales jusqu'aux bords latéraux.

Région gastrique faiblement indiquée.

Région cardiaque délimitée postérieurement.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce spécimen constitue une forme nouvelle du genre *Galathea*, qui sera dorénavant désignée sous le nom de *G. navarrensis* nov. sp. Le nom spécifique rappelle la Navarre, région d'où provient ce fossile.

G. navarrensis nov. sp. diffère :

de *G. ruizi* Van Straelen, du Coniacien de la Navarre, par :
sa forme générale plus allongée,
le nombre moins considérable des stries transversales,
le sillon cervical gardant sa profondeur sur toute son étendue,
la région gastrique faiblement indiquée,
la région cardiaque délimitée postérieurement ;

de *G. munidoides* Segerberg, du Danien de l'île Sjaelland (Danemark) et de la Scanie occidentale, par :
le nombre plus considérable des stries transversales,
le céphalothorax relativement moins large ;

de *G. strigifera* Steenstrup, du Danien de l'île Sjaelland (Danemark) et de la Scanie occidentale, par :
le nombre plus considérable des stries transversales,
le sillon cervical plus profond,
la région gastrique nettement délimitée,
le céphalothorax relativement moins large ;

de *G. ubaghsi* Pelseneer, du Maestrichtien supérieur du Limbourg, par :

la présence de nombreuses stries transversales,
la région gastrique plus étroite en arrière.

GISEMENT. — Coniacien, peut-être Turonien.

Iberihomola laevis nov. gen., nov. sp.

(Pl. I, fig. 5.)

NATURE DES MATERIAUX. — Céphalothorax appartenant à un seul exemplaire, au bord latéral droit légèrement écorné. Certaines parties du test sont décortiquées et même détruites sur une plage de la région gastrique et des régions branchiales droite et gauche.

DIAGNOSE. — Céphalothorax convexe longitudinalement, environ une fois et demie plus long que large, sa plus grande largeur correspondant au premier quart de la longueur.

Rostre faiblement développé, mais bifide.

Bords latéraux à angles arrondis.

Bord postérieur rectiligne.

Orbites inclinées vers l'arrière, largement ouvertes et limitées par une épine orbitaire mousse.

Sillon cervical peu profond, dont la partie médiane constitue un arc de cercle et les parties distales joignent les bords latéraux à angle droit.

Sillons branchiaux peu profonds, formant avec les bords latéraux un angle droit en un point situé au deuxième tiers de la longueur.

Région gastrique imparfaitement délimitée vers l'avant.

Test épais, lisse, présentant de fines ponctuations correspondant à la base des poils.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Une coupure générique nouvelle doit être établie pour ce représentant de la tribu des *Dromiacea*. Le nom proposé *Iberihomola* évoque la Péninsule Ibérique, où le fossile a été rencontré pour la première fois, et ses affinités avec le groupe des formes voisines du genre *Homola* Leach. Le nom spécifique *laevis* rappelle le test lisse.

Iberihomola laevis nov. gen., nov. sp. doit prendre place, dans l'état actuel de nos connaissances, parmi la famille des *Homolodromiidae* en raison de :

son céphalothorax plus long que large,
les bords latéraux à angles arrondis,
l'absence de « *linea homolica* ».

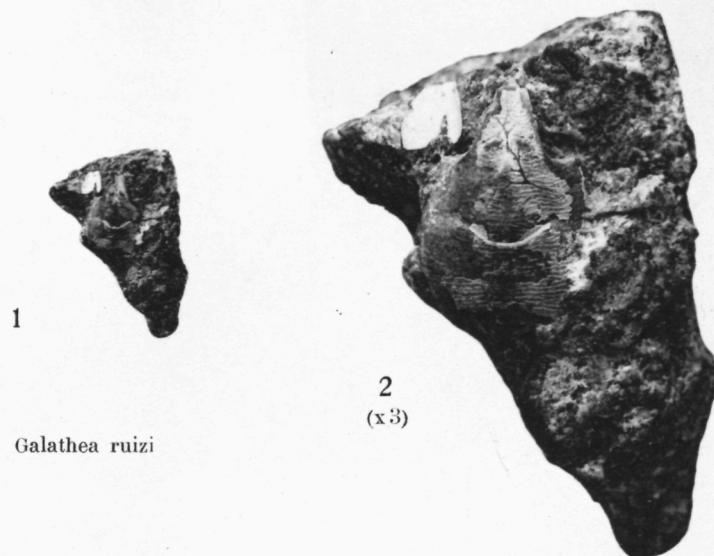
GISEMENT. — Cénomanien.

Distefania centrosa nov. sp.

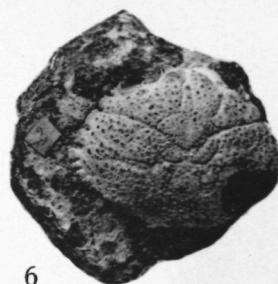
(Pl. I, fig. 6.)

NATURE DES MATÉRIAUX. — Ce spécimen unique est réduit au céphalothorax, dont le test est très superficiellement décortiqué. Le bord frontal et le bord latéral droit sont légèrement écornés, tandis qu'un fragment de la région branchiale droite a été enlevé. Le fossile est engagé dans un calcaire cristallin compact et grisâtre.

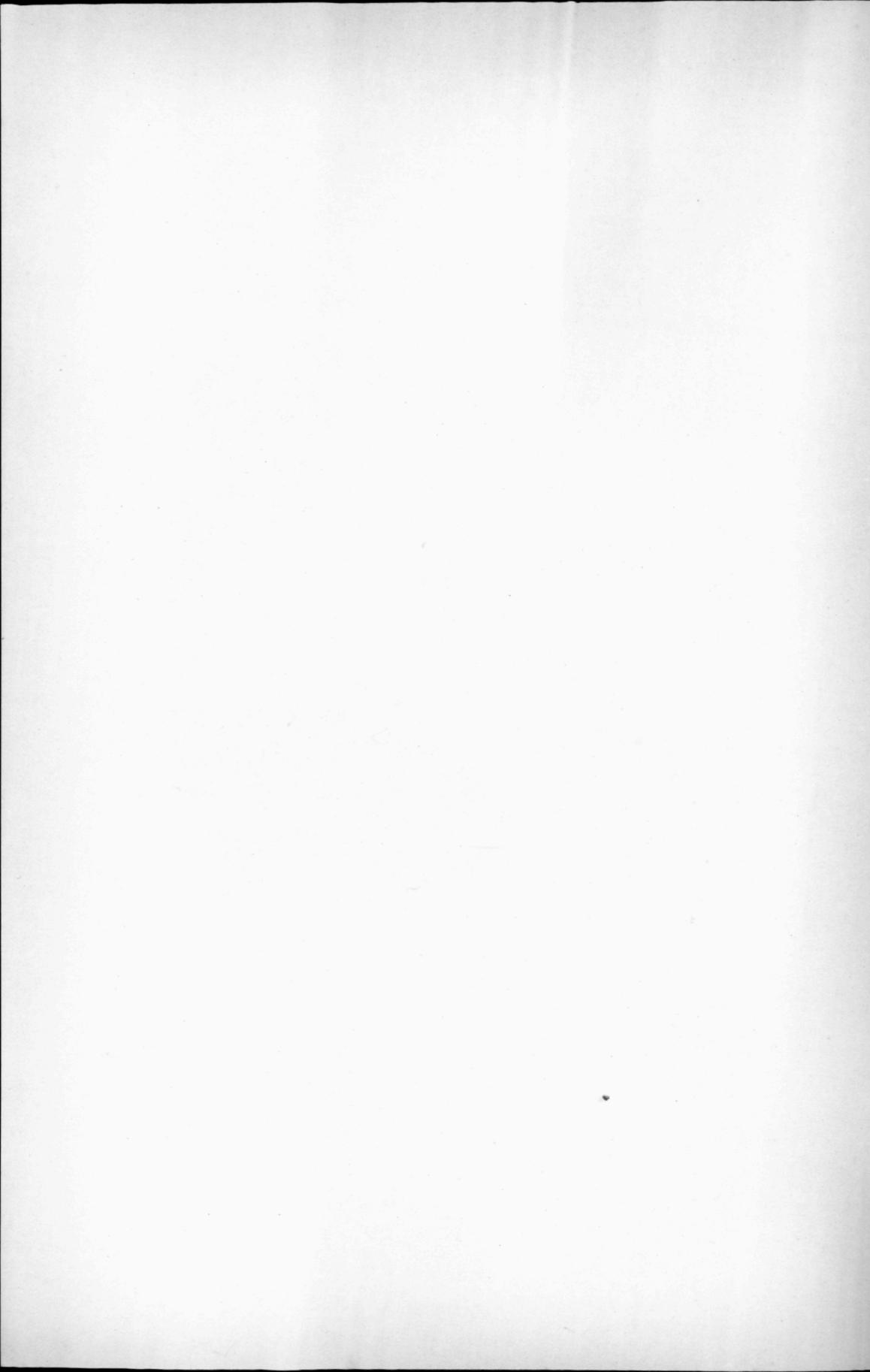
DIAGNOSE. — Céphalothorax plus large que long, fortement convexe dans le sens de la longueur et dans le sens de la largeur.



Iberihomola laevis



Distefania centrosa



Bord frontal recourbé vers le bas, dépourvu de dents, et muni d'un sillon parallèle au bord et limitant une zone lisse et surélevée.

Orbites inclinées vers l'arrière et garnies d'une dent supra-orbitale.

Sillon cervical profond, atteignant les bords obliquement et s'incurvant fortement vers l'arrière à hauteur de la région mésogastrique.

Régions protogastriques séparées des régions hépatiques par un sillon touchant les orbites.

Région mésogastrique ne joignant pas le bord frontal.

Bords latéraux découpés en lobes denticulés.

Bords antéro-latéraux présentant quatre lobes.

Bords postéro-latéraux comprenant dans leur portion antérieure quatre lobes qui décroissent de l'avant vers l'arrière, passent à des épines et forment sur les régions branchiales postérieures une crête parallèle au bord postérieur.

DÉNOMINATION ET POSITION SYSTÉMATIQUE. — Ce Crabe appartient au genre *Distefania* Checchia-Rispoli, *Dynomenidae* rencontré jusqu'à présent dans le Cénomanien de la Sicile seulement. Le spécimen d'Alsasua en constitue une forme nouvelle, *D. centrosa* nov. sp.; le nom spécifique rappelle l'aspect granuleux du test.

Distefania centrosa nov. sp. se différencie de *D. himeraensis* (1) Checchia-Rispoli, du Cénomanien de la Sicile, par :

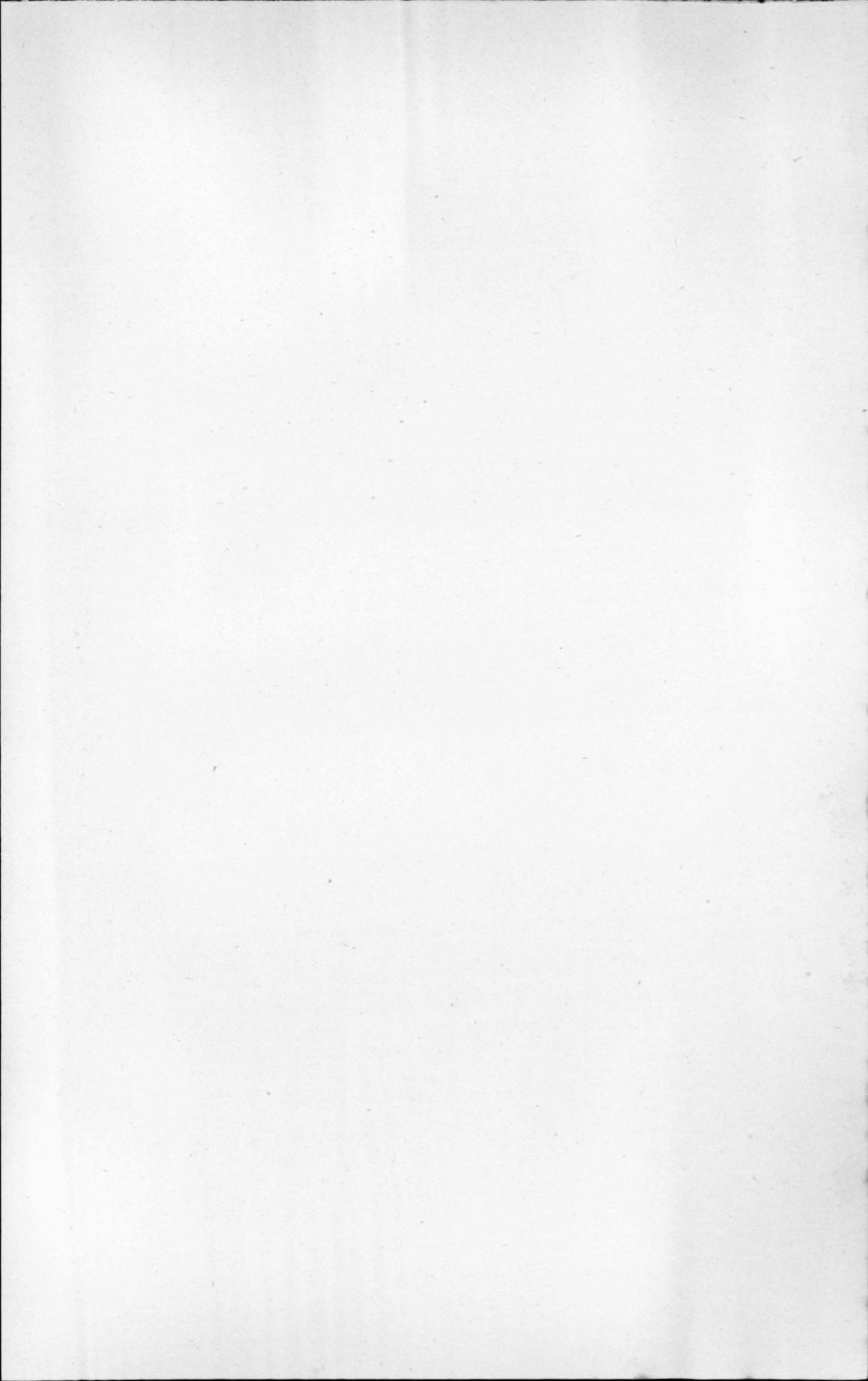
les régions protogastriques et hépatiques nettement séparées, la région mésogastrique relativement plus rétrécie vers l'avant, les bords latéraux découpés en lobes denticulés et non pas entiers,

la présence d'une crête tuberculeuse sur chaque région branchiale.

GISEMENT. — Cénomanien.

(1) G. Checchia-Rispoli a décrit deux espèces de *Distefania* provenant du Cénomanien inférieur à *Polyconites* de Termin-Imerese en Sicile. Elles sont à placer en synonymie. *D. himeraensis* a la priorité.





GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.